

Des territoires dans la mondialisation 1^{er} partie

14 mars 2014, Lycée G. Eiffel

Laurent Carroué,

Bordeaux.

Plan

1. La mondialisation : concepts, outils, méthodes, approche épistémologique

1.A. Approche épistémologique et historiographique

1.B. Les outils et méthodes

1. Acteurs, flux, réseaux et mobilités

2.A. Firmes transnationales et DIT

2.B. Un produit mondial

2.C. Migrations internationales

3. Les mutations de l'architecture mondiale

3.A. Un monde multipolaire : la *grande émancipation*

3.B. Un pays émergent : la Chine

3.C. Un PMA : l'intégration des marges

I. La mondialisation : concepts, outils, méthodes, approche épistémologique

1.

1.A. Approche épistémologique et historiographique

1.A.1. Mondialisation des années 1980/1990 : *la fin des territoires* ?

Contexte des années 1980/ 1990 : Hégémonie conceptuelle des économistes qui dépolitise et déterritorialise les réalités, niant ainsi les complexités du monde. Diffusion nv concepts.

- 1968 : **Marshall McLunan** (1911/ 1980) va publier *War and Peace in the Global Village*, qui est traduit en français et publié deux ans plus tard en France sous le titre de *Guerre et paix dans le village planétaire*.
- 1983 : l'économiste américain **Théodore Lewitt** publie dans la *Harvard Business Review* un article intitulé *The Globalization of Markets*. C'est l'universalisation rêvée, sinon fantasmée, d'un modèle de consommation et de production nord-américain.
- 1985 : l'économiste **Kenichi Ohmae** va publier *Triad Power, the Coming Shape of Global Competition*, traduit en français par le titre *La Triade, émergence d'une stratégie mondiale de la puissance*. Puis *The Bordless World, Power and Strategy in the Interlinked Economy*, ou *l'entreprise sans frontière* en 1990, la fin de l'Etat-nation, l'Economie globale... *De l'Etat-nation aux Etats-régions* publié en France par Dunod en 1996
- Toutes les thématiques de l'abolition du temps et de l'espace : « fin de l'histoire », la « fin de la géographie », la « fin des territoires » (cf « Global Financial Integration : *the end of geography* » de Richard O'Brien (Chatham House, London, 1992) ou « The E-Corporation : *The End of Geography* » de Gary Hamel et Jeff Sampler in Fortune Magazine du 7 decembre 1998.

1.A.2. L'impératif *retour de la géographie* et des territoires des années 1990/2000

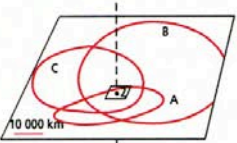
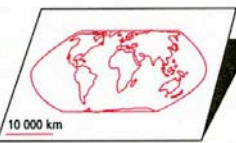
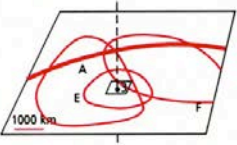
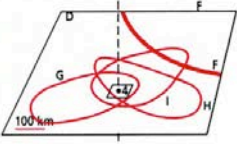
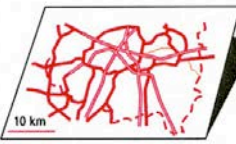
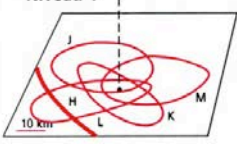
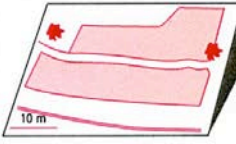
- Une géographie dans son siècle : retrouve le **caractère opératoire** de la discipline cf. facteur **compréhension de la complexité du monde** contemporain.
- Idée à la mode : terminologie mise à toute les sauces. **Frénésie médiatique** menace le concept de mondialisation d'obsolescence car totalement polymorphe. **Besoin impératif redéfinition.**
- Perspective d'une mondialisation globalisante, universelle, automatique et mécanique est brutalement **remise en cause** au début des années 2000 par les attentats du 11 sept 2001 et le dev. mouvement alter-mondialiste.
- De **nouveaux débats et nouveaux concepts** sont apparus : mode uni ou multipolaire, mode de gestion, rôle de l'ONU, quelles régulations inter-étatiques, super-, hyper-puissance/ impuissance....
- **Nouvelles demandes** adressées à la géographie : comprendre la complexité du monde contemporain à travers mobilisation
 - d'une multitude de clefs de lectures,
 - interactions des jeux d'acteurs,
 - rôle des représentations et arguments géopolitiques,
 - réarticulation des niveaux d'emboitements des échelles spatiales.
- **Réarticulation** aussi entre espace(s) et territoire(s) et entre géohistoire et géographie.

1.A.3. Les grandes définitions de la mondialisation par les géographes : deux grandes périodes, deux démarches, deux reflets du monde

- **1. Une approche généralisante et unifiante répondant à une 1^{er} période**
- Dans les années 1980 : le géographe Olivier Dollfus (1931/2005) – auteur de la Géographie Universelle – définit la mondialisation comme l'ensemble des processus aboutissant à la construction d'un *nouvel objet géographique*, « le système-Monde », terme inventé en 1984 mais diffusé entre 1994 et 1997.
- Dans les années 2000, le géographe Jacques Levy définit la mondialisation comme « l'émergence du Monde comme espace , processus par lequel l'étendue planétaire devient un espace ». Il insiste sur un enjeu général : l'émergence d'une société complète de niveau mondial, d'une société-Monde.
- **2. Des démarches plus critiques**
- Dans son dictionnaire de 2003 (Lacoste, 2003) Yves Lacoste définit la mondialisation « *comme l'ensemble des processus relationnels qui se développent au plan mondial par l'expansion du système capitaliste depuis les dernières décennies du XX^{em} siècle* ». On remarquera que son approche géopolitique, contrairement à celle d'Olivier Dollfus, n'hésite pas à qualifier le processus de mondialisation d'expansion d'un système socio-économique dominant, le capitalisme.
- Si Yves Lacoste réinscrit cette mondialisation dans l'évolution des rapports de force internationaux, il se demande si « *la mondialisation est aussi une façon occidentale de se représenter le monde* ».

1.A.4. Pour une définition braudélienne de la mondialisation

- Postulat : *la mondialisation, c'est d'abord du territoire*: non seulement il n'y a aucune réduction des différenciations et singularités du monde, mais la logique même de la mondialisation est d'être à la fois une *valorisation différenciée* des singularités du monde et d'être en retour elle même *productrice de nouvelles singularités*.
- Un *processus géohistorique*. A la suite de Fernand Braudel, la mondialisation peut être définie comme le *processus géohistorique multiséculaire d'extension progressive de l'économie libérale marchande et capitalisme à l'ensemble de l'espace planétaire*.
- Trois grands stades de la mondialisation: gd découvertes, Empires coloniaux, années 1970/1980.
- *Un système (géo)économique, (géo)politique et (géo)stratégique* défini dans le temps.
- Ceci permet :
 - 1^{er} de souligner toute l'*importance de la dimension spatiale et territoriale* dans les phénomènes ayant trait au triptyque économie/ politique/ stratégique. Sans articulation territoriale fine, on demeure dans le discours général abstrait et non opératoire pour l'analyse des complexités du monde.
 - 2^{em} : la production d'un espace mondialisé est en retour le fruit d'une dynamique de système - historiquement datée comme objet d'étude - qui articule les trois dimensions (éco., pol. et stratégique).

Croquis théorique	Application concrète à la France	Échelles spatiales	Exemples d'espaces ou d'acteurs
Niveau 1 		Continents, océans ou portions très vastes, pays-continent, aires de civilisation, ensembles économiques thématiques ou continentaux.	Régions tropicales, océan Pacifique, Amérique du Nord, Europe occidentale, monde musulman ou catholique, diasporas, ONU, OMC, déploiement de la puissance américaine, stratégie mondiale des très grandes firmes transnationales.
Niveau 2 		Portions de continents, grands États, régions macro-économiques intra-continentales.	Bassin méditerranéen, Caraïbes, Amazonie, Sahara, cuvette du Congo, Alpes, Andes, Himalaya, Maghreb, Proche-Orient, bouddhisme, grandes zones monétaires, Brésil, Russie, États-Unis, Canada, Indonésie, Organisations économiques ou militaires régionales (cf. UE à 15 ou 25, Aleana, Otan, Asean...), marchés sub-continentaux des FTN, grandes régions comme la Megalopolis nord-américaine, l'Europe rhénane ou danubienne, grandes façades portuaires comme la Northern Range, Division internationale du travail.
Niveau 3 		L'État et la nation, groupes ethno-linguistiques, grandes régions métropolitaines, collectivités territoriales, régionales ou États fédérés.	France, Allemagne, Argentine, Japon, nation kurde, grandes régions économiques polarisées comme le Bassin londonien, l'Écosse, la Californie, le delta des Perles chinoises, l'estuaire de la Plata, marchés nationaux, division nationale du travail.
Niveau 4 		Échelle locale, ville, quartiers, collectivités territoriales locales.	

D'après Yves Lacoste.

1.B. Les outils et méthodes

1.B.1. Une démarche centrale : la maîtrise des emboîtements d'échelles

L'incontournable recours aux **jeux des emboîtements d'échelles** comme outils d'analyse : validité des échelles locales, régionales, nationales et continentales.

Dans la mondialisation, la maîtrise des emboîtements d'échelles par les acteurs publics et privés est un levier de pouvoir et d'influence exceptionnel.

Penser les échelles d'interactions

intégration et proximités fonctionnelles

Insister sur territorialisation : c'est à dire articulation espace/ société/ économie/ géopolitique.

(source : L. Carroué : la mondialisation, Bréal, Paris)

1.B.2. Pavages et mises en réseaux

Figure 6 : The Centre-Periphery vision of the World

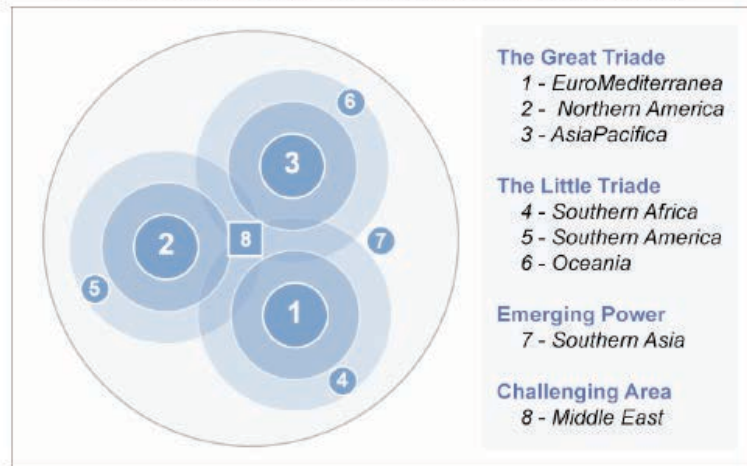
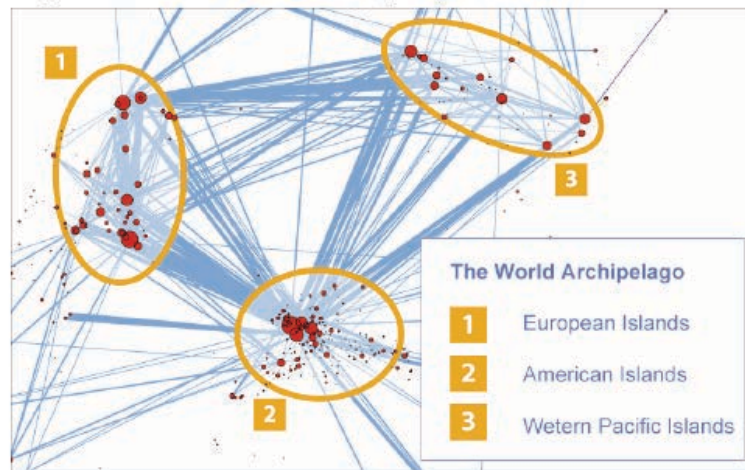


Figure 7 : The Network-Archipelago Vision of the World



- Deux logiques d'analyse pour un même territoire
- Réaffirmer la **pertinence des territoires** comme objets centraux d'étude : **articuler pavages** (politiques, culturels...) **et réseaux** (firmes, logistiques et des échanges, migratoires ou diasporiques...).
- Les interactions multiformes entre des **jeux d'acteurs** nombreux et diversifiés : Etats, firmes transnationales, organisations internationales, ONG, Etats, collectivités territoriales...
- Jeu entre intégration et autonomie dans l'insertion dans la **division internationale du travail** (projets, marges de manœuvre...).
- Les **grandes focales** : local/ régions, Etat et Etats-nation, continents et continentalisation aux jeux des puissances.

1.C. Trois temps, trois systèmes : de l'historicité des concepts

Les trois phases historiques du monde contemporain

1. Les décennies 1980/1990 : Guerre froide, *superpuissances* rivales et révolution néoconservatrice et ultralibérale étatsunienne.
2. La décennie 1990/2000 : L' *hyperpuissance* nord-américaine
(mais qui masque *de facto* dev. pays émergents. Penser en particulier réformes et ouverture chinoise comme réponse à effondrement de l'URSS : pour Pékin et le PC chinois, comment ne pas sombrer à son tour ?)
3. La décennie 2000/2010 : échec, crises et multipolarisme
(avec affirmation croissante des pays émergents dans un nouveau cadre).

La mondialisation : système à la fois géoéconomique, géopolitique et géostratégique

1. Nature de l'architecture de l'ordre mondial : quel *hégémon* ?
2. Réfléchir au concept de puissance(s)
3. Système multipolaire : équilibres des puissances
4. Articuler les échelles mondiales, continentales et nationales

En conclusion :

Penser un autre monde (articuler croissance, développement/ durabilité).

Grande nouveauté face XIX et XX em siècle : recours à Guerres mondiales interdits par armes nucléaires stratégiques même si montée des tensions.

Mondialisation pas réductible aux seuls facteurs géoéconomiques : valoriser approche systémique

Les concepts pour penser le développement : du politique à la finance

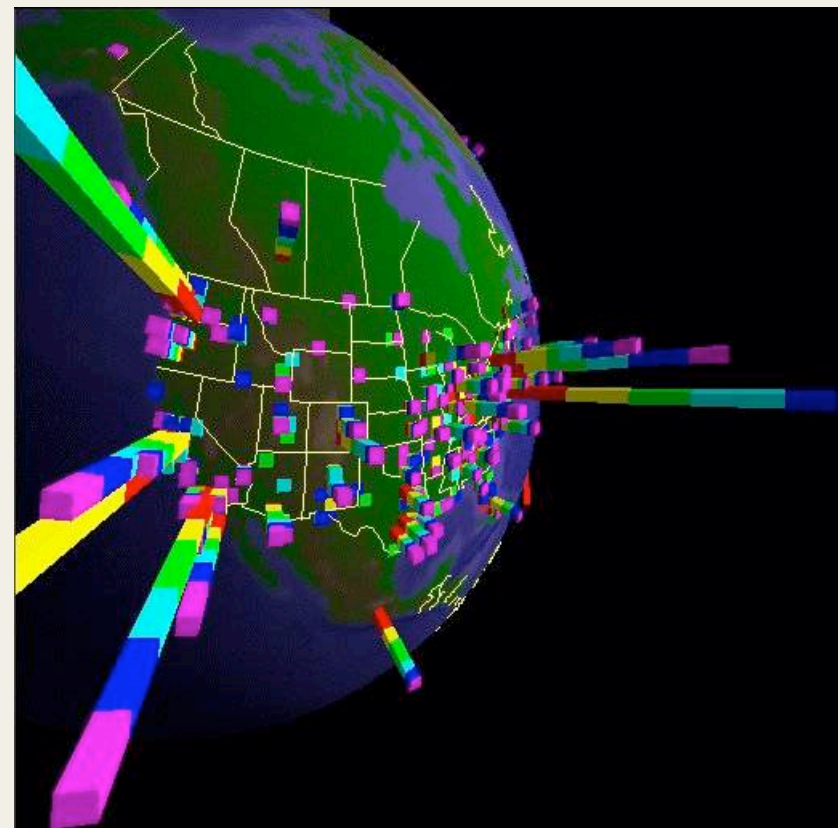
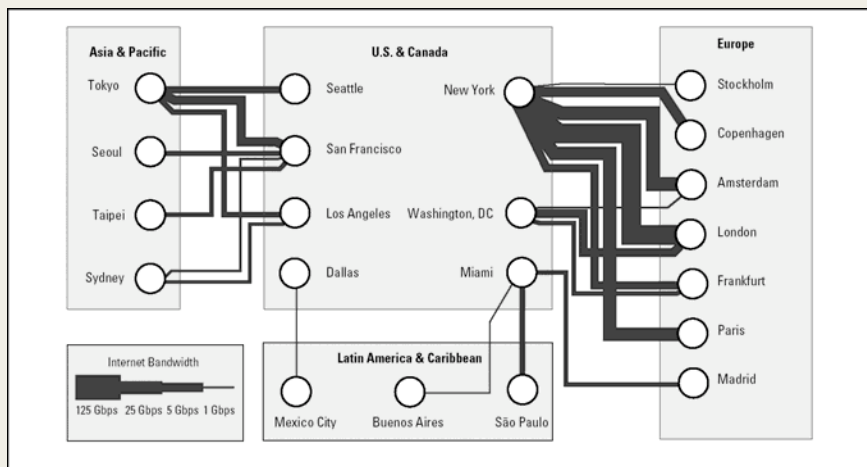
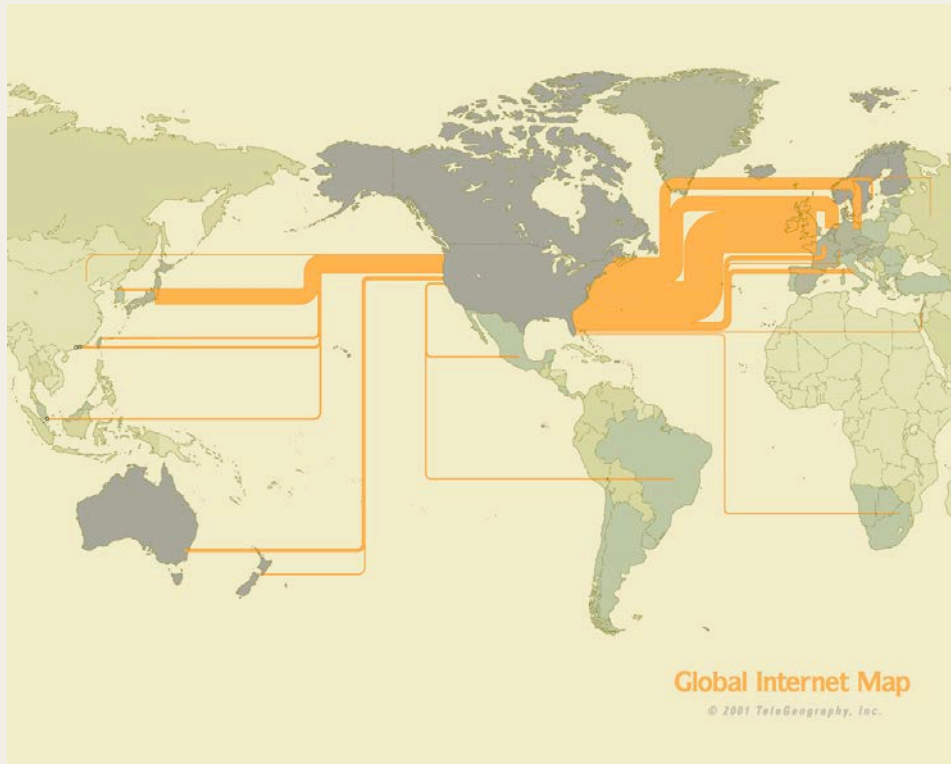
- **Pays sous-développés** : Pdt H. Truman, à l'ONU le 20 janvier 1949.
- **Tiers Monde** : démographe Alfred Sauvy en aout 1952 puis INED en 1956.
- **Pays en développement**. Crise de 1973, débat sur «nouvel ordre économique mondial».
- **Le Sud** (face au **Nord**) : rapport sur les problèmes de développement présidée par Willy Brandt en 1980.
- **Pays émergents**. 1990. Notion née à New York par banquier Antoine van Agtmael de la Bankers Trust pour identifier nv lieux d'investissement pour sa firme cf «marchés émergents». Reprise par Banque mondiale (critères niv de vie, exportations...).
- **Les BRIC** (Brésil, Russie, Inde, Chine) : née à New-York par économiste en chef de la banque d'affaires américaine Goldman Sachs en novembre 2001 dans contexte 11 sept 2011.
- *Analyse : si primat du politique et de la lutte idéologique directe dans formulation des concepts entre 1945 et 1980, montée en puissance à partir années 1980 du primat des agents financiers qui imposent leur vision du monde. Quel impact ?*

II. Acteurs, flux, réseaux et mobilités

L'explosion des mobilités dans le cadre de la mondialisation des échanges de biens et de personnes

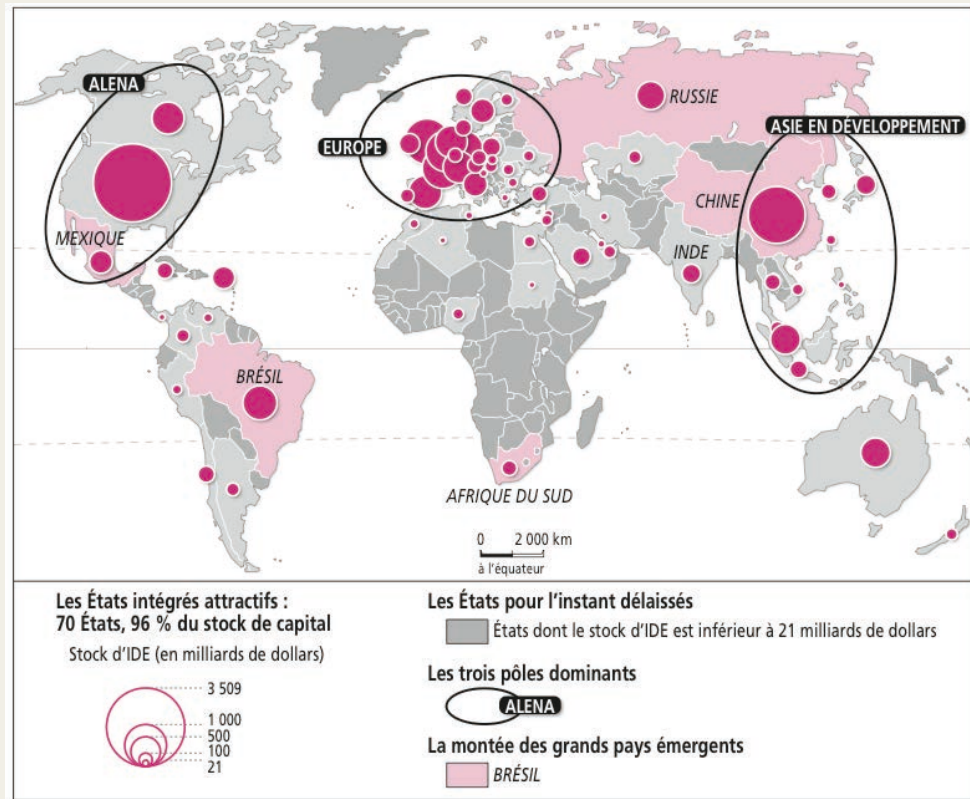
- **Mobilité géographique** du capital, des marchandises et des informations, voire des hommes, comme **un des fondements** de la mondialisation.
- Passe d'un système international à un **système mondial** pouvant potentiellement accéder à et intégrer les territoires les plus reculés (finitude du monde).
- **L'espace terrestre ne se réduit pas** : capacité des hommes à maîtriser le **rapport distance-temps** comme produit technologique, économique, social, culturel et au total logistique.
- Insister sur la notion de **distance systémique** de la mondialisation : face aux angles morts ou laissés pour compte, on assiste à *interconnexion hiérarchisée et sélective* qui reposent sur de nouvelles *interdépendances asymétriques*.
- Production d' un **monde dual et polarisé** dans le cadre de proximités fonctionnelles
- Flux et systèmes de transports ancrés dans réalités territoriales qu'ils transforment en retour
- Maîtrise, organisation et pilotage de la mobilité représentent **d'énormes enjeux** de pouvoirs géopolitiques, géoéconomiques et culturels.
- Distinguer la **mobilité voulue** et la **mobilité contrainte** ou imposée. En bref ici, la mobilité, une affaire de riches (tourisme, migrants) ?

LES TÉLÉCOMM.



2.A. Firmes transnationales et DIT

Les FTE, des acteurs territoriaux gérant la complexité du monde



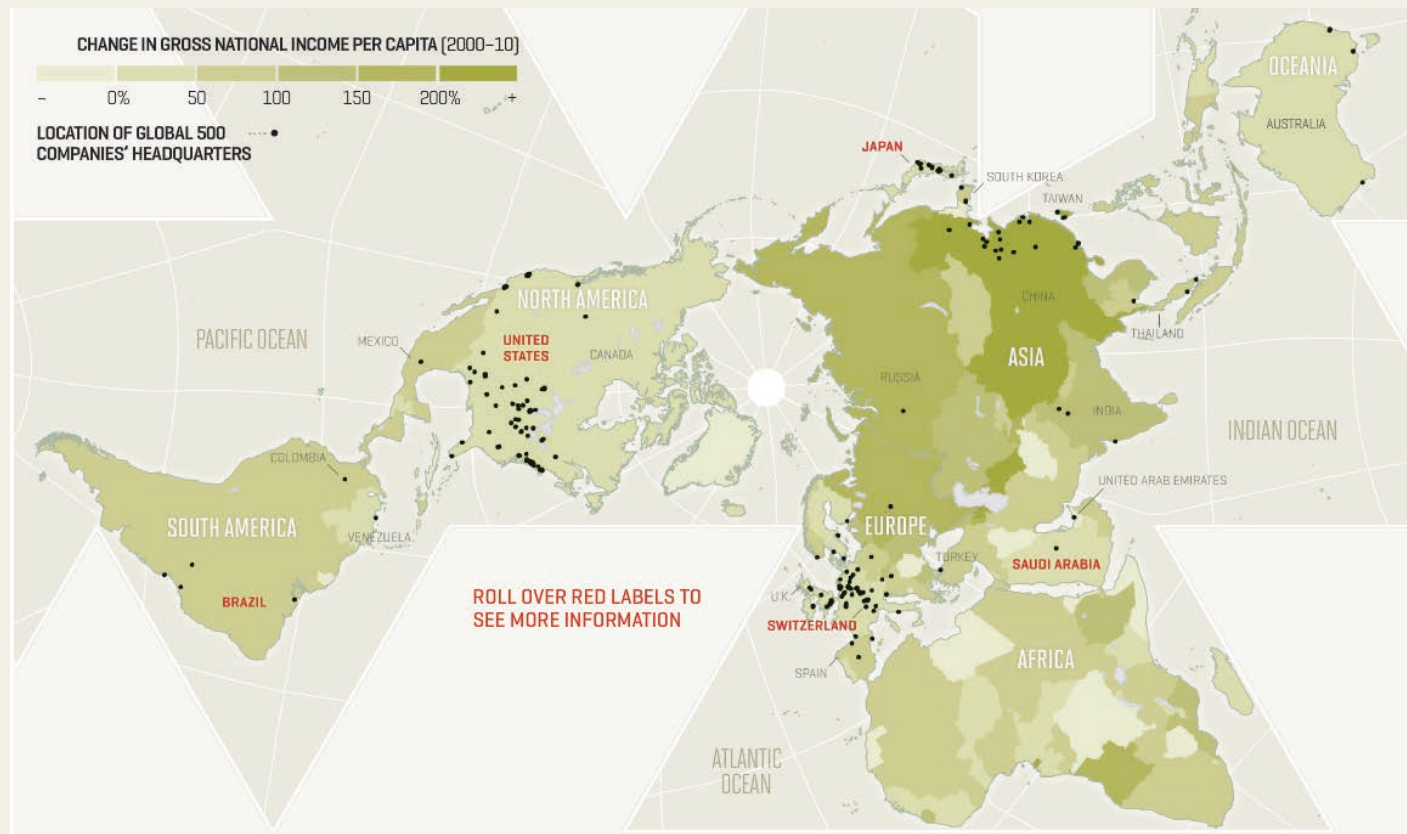
- De l'adaptation des transnationales aux diversités géographiques :
 - Transnationales développent stratégies géographiques grande diversité selon leurs nationalités et leurs activités afin de **se mouler le plus finement possible** dans l'extrême complexité des territoires mondiaux.
 - l'entreprise est elle même un fait culturel, social et politique autant qu'économique
 - Les FTN en **adaptation permanente des articulations géographiques** de leurs organisations internes entre productions, marchés et concurrence sans qu'un modèle clairement hégémonique n'émerge (produit, continent, produit/continent).
 - La TN a une **sainte horreur du risque** (= dev *risque-pays*). Elles doivent tenir compte, en tentant de les anticiper, des menaces complexes qui peuvent peser sur leurs investissements, prix à payer aux nouvelles formes d'instabilité du monde que leurs stratégies produisent.

□ **Fortes variations** selon le secteur d'activité, la nationalité et la culture d'origine, la concurrence.

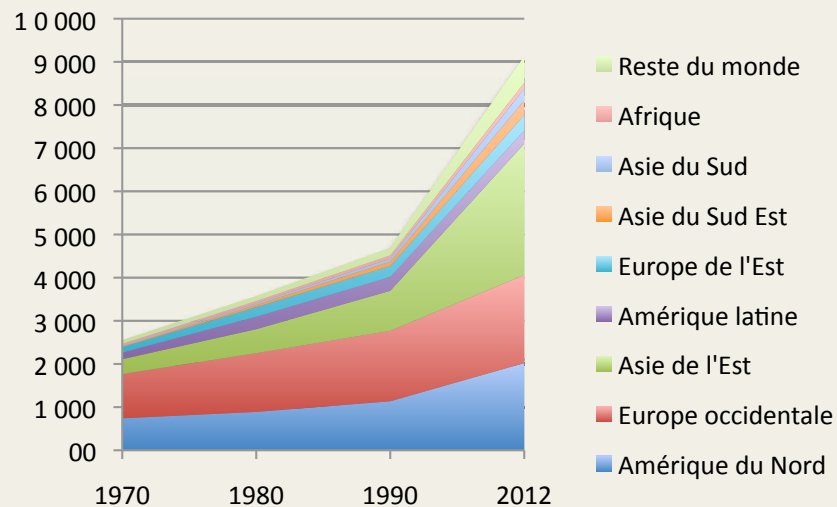
Les pôles du commandement économique

Le fait fondamentalement nouveau : l'émergence de nouvelles puissances à la recherche de leur propre autonomie stratégique grâce au développement de puissantes politiques industrielles et technologiques, de formation, de qualification et d'innovation.

Mais entre 2006 et 2010, le nombre de firmes des pays des Suds dans ce gotha mondial passe de 61 à 94 sur 500 (+ 33, soit + 54 %), en particulier du fait de la montée de la Chine qui passe de 20 à 46.



Production industrielle (milliards \$ constants)



Le système manufacturier mondial : une forte hiérarchie, entre permanences et mutations

Loin d'être dépassée, l'industrie joue **un rôle majeur** dans la dynamique des équilibres mondiaux et la recomposition des rapports de forces.

Jamais le système productif n'a fourni autant de valeur (30 ans : + 155 %, 9 200 milliards \$ constants 2005).

Sur 20 ans : les Suds polarisent 65,5 % croissance ind. Mondiale dont 45 % pour Grands Pays émergents.

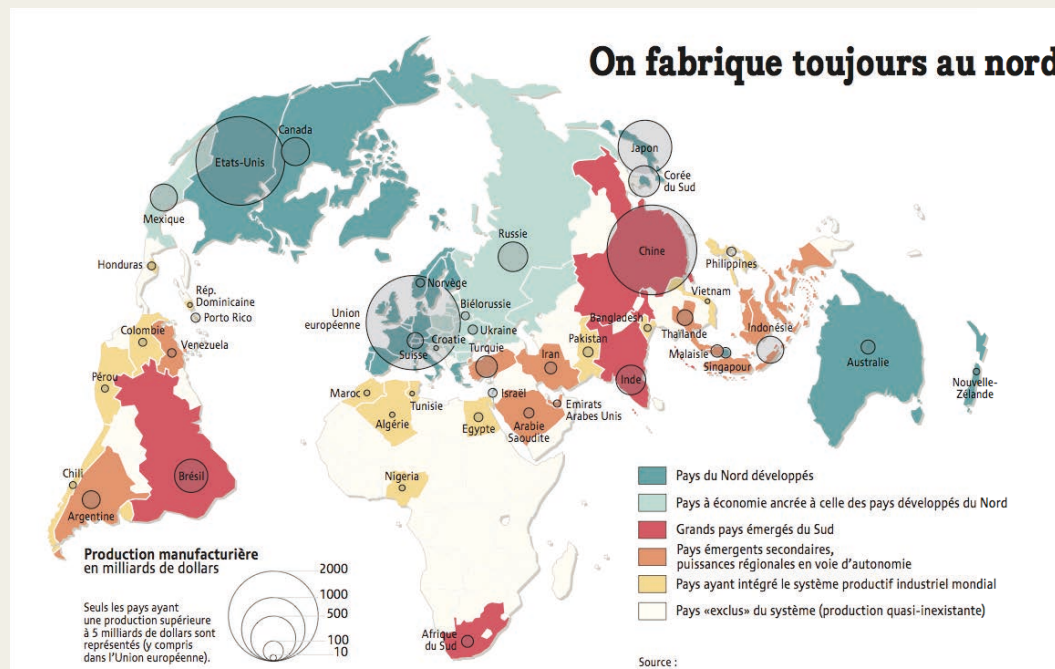
La **division internationale du travail**, le taylorisme et la production de masse ne cessent de se déployer sur des échelles spatiales toujours plus vastes.

Mais l'activité manufacturière demeure une activité **fortement polarisée** :

62 Etats en réalisent 95 %,
15 Etats 85 %

3 Etats - Chine, Etats-Unis, Japon - 52 %.

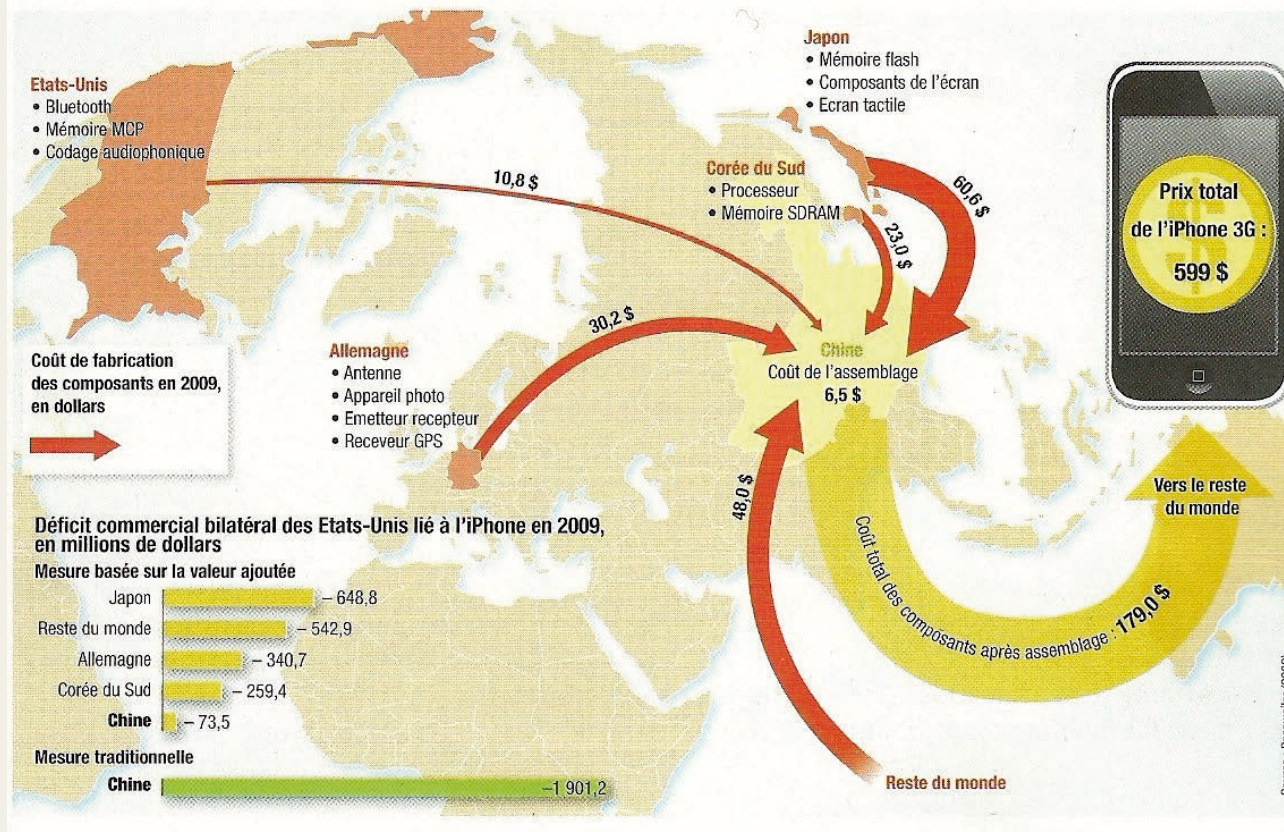
On fabrique toujours au nord



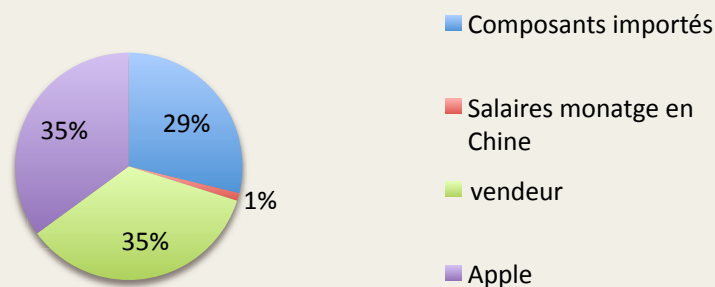
2.B. Un produit mondial : l'iPhone d'Apple

L'iPhone, un produit « made in world »

Principaux composants de l'iPhone 3G

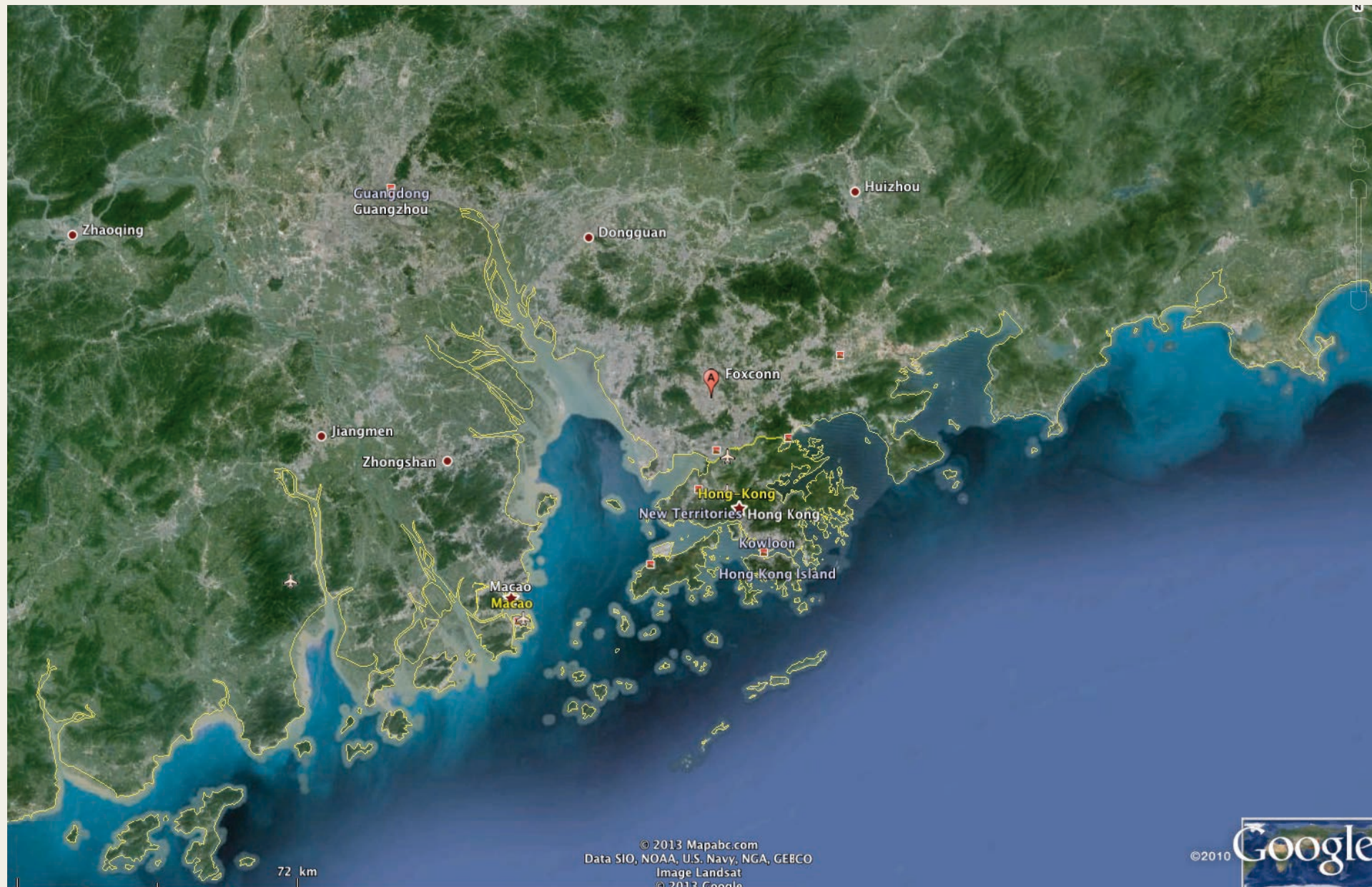


Répartition du prix de vente final Iphone 3G

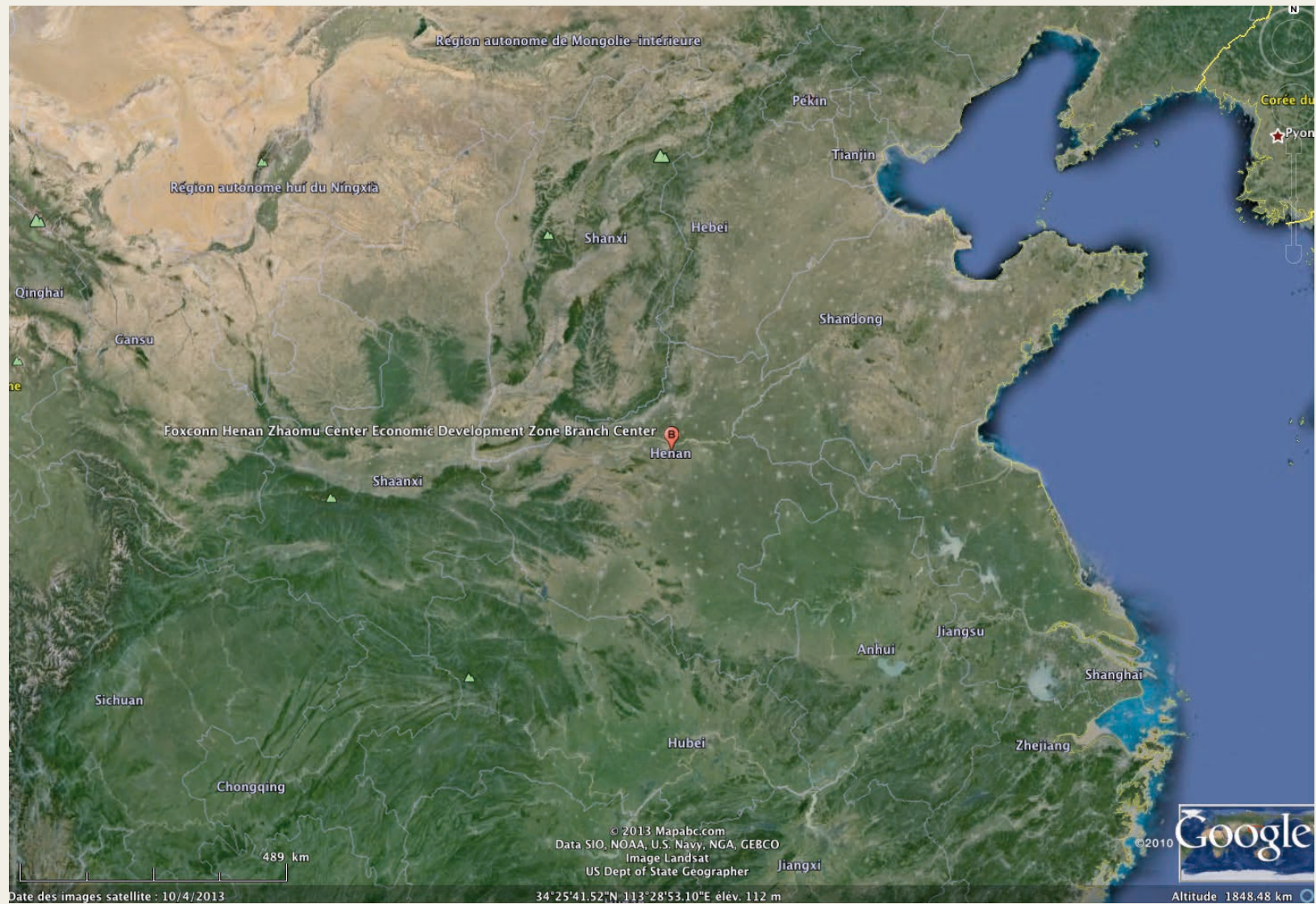


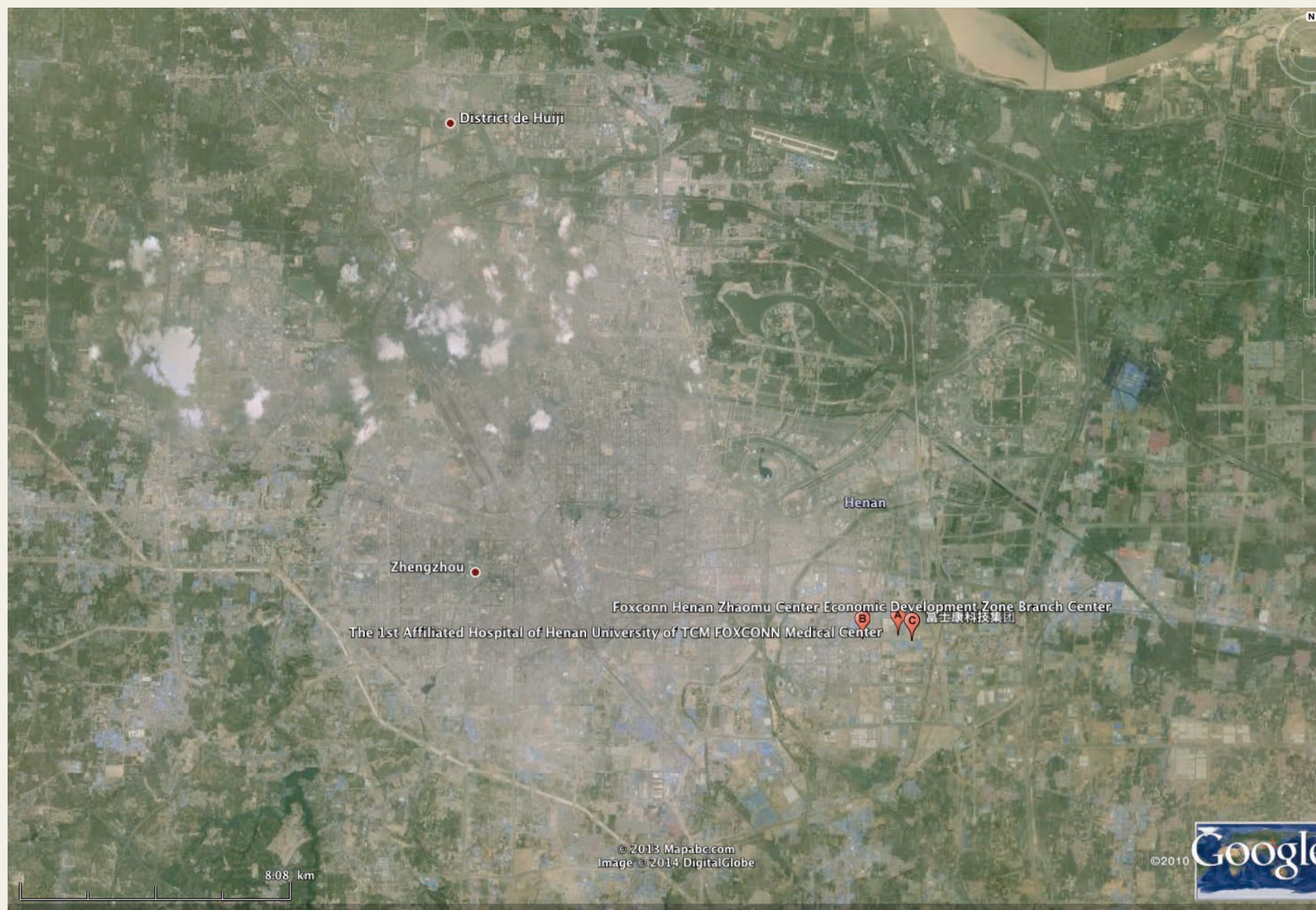
L'Iphone d'Appel et la DIT

1. Siège social et recherche/développement en Californie dans la Silicon Valley.
2. Des composants venant du monde entier, principalement d'Asie (« triangle asiatique »)
3. Un montage réalisé en Chine par un sous-traitant taiwanais, Foxconn : créé en 1974, 103 milliards \$ ventes, 1,4 million de salariés. De Shenzhen va dans l'intérieur à la recherche de salaires plus faibles (Chengdu, Longhua, Wuhan, **Zhengzhou...**).
4. Rexportation et ventes dans pays développés et émergents.
5. Zhengzhou dans le Hénan.

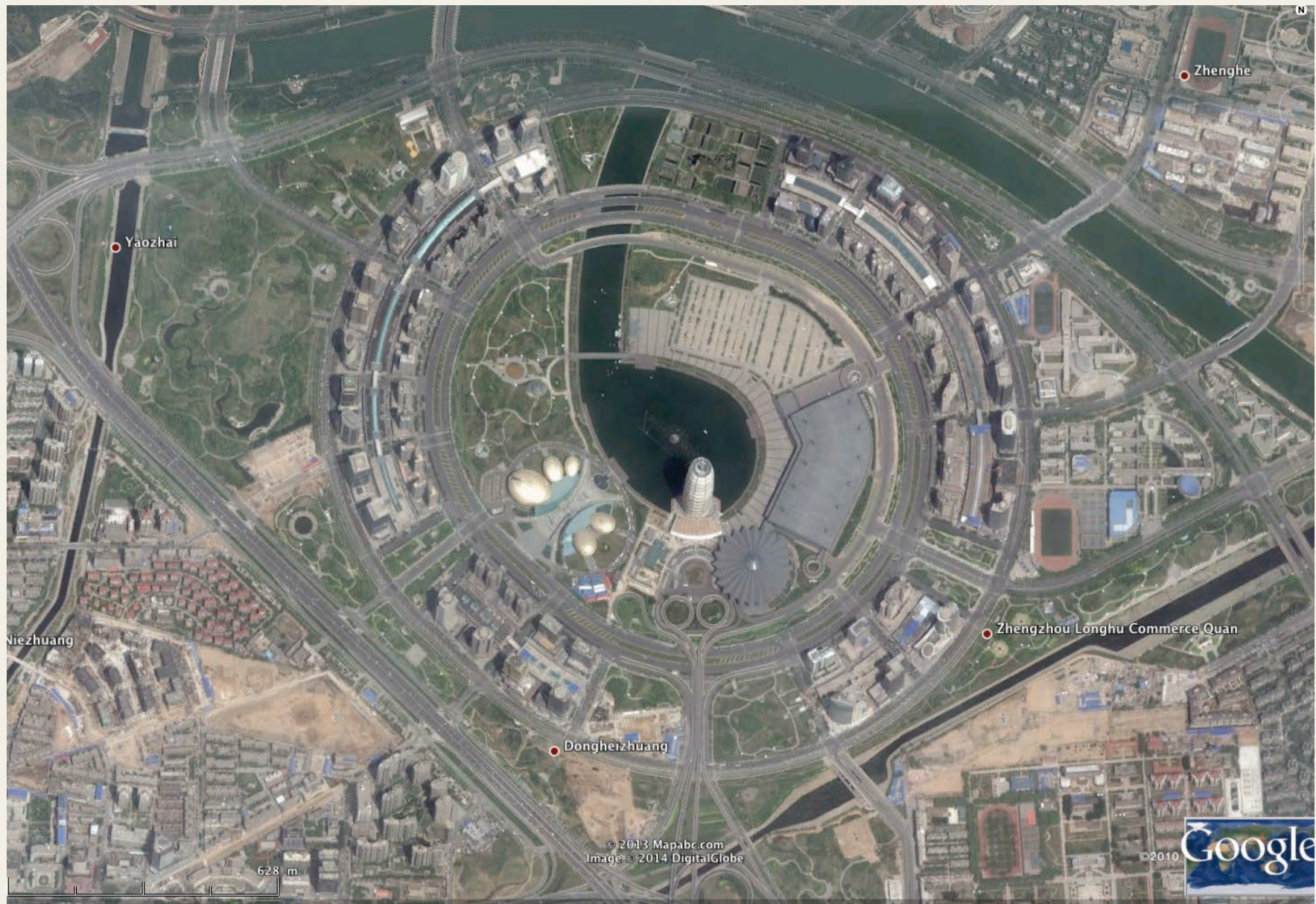












Sources et orientations bibliographiques :

L. Carroué et Didier Collet : « Canada, Etats-Unis, Mexique », Bréal, Paris, nov. 2013

L. Carroué : « La France : mutation des systèmes productifs », A. Colin, coll. U, déc. 2013

Laurent Carroué (2013) : « Crise et basculement des équilibres mondiaux », Dossier des Images Economiques du Monde 2013 d'Armand Colin (cartes téléchargeables sur :

<http://www.armand-colin.com/livre/426699/images-economiques-du-monde-2013.php>

Laurent Carroué (2012) : « Mondialisation et localisations des activités économiques : les nouveaux défis posés par l'entrée dans la XXI^{em} siècle », Datar territoires 2040, <http://territoires2040.datar.gouv.fr/spip.php?auteur63>

Dossier « crise et basculement du Monde » d'Historiens et Géographes n°416 (2011/2012) dont « Crises et basculements du monde : enjeux géopolitiques, géoéconomiques et géostratégiques » : téléchargeable sur :

http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1328102640682/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=1160761636828

Laurent Carroué (2011) : « échelle et dimensions de la puissance chinoise », Actes en ligne de la Journée d'étude Académie de Montpellier/ IHEDN cycle 2010/2011 sur *La Puissance chinoise* : téléchargeable sur

http://pedagogie.ac-montpellier.fr/hist_geo/defense/cercle7.htm

Laurent Carroué (mai 2009) : « La crise mondiale : une ardoise de 55 800 000 000 000 de dollars » téléchargeable sur le site des Cafés géographiques :

http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1596

Laurent Carroué : (oct. 2008) « La crise des subprimes : enjeux géopolitiques et territoriaux de l'entrée dans le XXI^{em} siècle, octobre 2008, téléchargeable sur le site des Cafés géographiques : http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1411

L. Carroué : « *Globalisation, mondialisation : clarification des concepts et emboîtements d'échelles* », Dossier La Mondialisation, Historiens et Géographes n° juillet aout 2006.

Laurent Carroué (2012) : « Industrie, socle de la puissance », Monde diplomatique, Mars 2012 téléchargeable sur :

<http://www.monde-diplomatique.fr/2012/03/CARROUE/47485>

Laurent Carroué (2011) : « échelle et dimensions de la puissance chinoise », Actes en ligne de la Journée d'étude Académie de Montpellier/ IHEDN cycle 2010/2011 sur *La Puissance chinoise* : téléchargeable sur

http://pedagogie.ac-montpellier.fr/hist_geo/defense/cercle7.htm